

Lyon, 25 et 26 octobre 1969.

LE CONGRES D'ATHENES

24e Congrès de la Ligue Internationale des Médecins Homéoopathes

22 - 25 septembre 1969

Congrès fort intéressant et bien organisé grâce au Professeur Garzonis et Madame Docteur Bahas, homéoopathes à Athènes et grâce au Président du Comité d'Organisation, le Professeur Oeconomos, un néo-hippocratien renommé, professeur d'urologie, qui nous a fait un excellent discours d'accueil dans l'imposant amphithéâtre sous l'Acropole pouvant contenir 25.000 spectateurs. Cet amphithéâtre, où naguère des gladiateurs s'affrontaient, entendit pour la première fois l'éloge de l'homéopathie et ses promesses.

Le Président de la Ligue, le Docteur Lamasson, de Paris, a montré "sa grande joie de voir les assises de ce 24e Congrès homéopathique sous le Ciel de l'Hellade, faisant un retour aux sources de la pensée et de la civilisation de la plus grande partie de notre planète".

..."La plupart d'entre nous sont pétris d'hellénisme et nous sommes des admirateurs enthousiastes de la langue grecque, de la Grèce et de ses grand penseurs, Platon, Aristote et de combien de grans artistes, dont nous contemplons sans jamais nous lasser, les chefs-d'oeuvre".

"Cette Hellade, terre de beauté, d'harmonie, fut admirablement symbolisée par Pallas Athena, déesse de la sagesse et des arts, protectrice de la Cité et des héros en danger, Athena Promakhos".

Cette terre où est apparu le grand Hippocrate, dont la lumière nous éclaire encore aujourd'hui. Ce Congrès qui a compris plus de 200 participants de tous pays; 30 venus d'Allemagne, une douzaine de Mexico, autant des Indes malgré les difficultés considérables du change, de France, de Belgique, de Hollande, d'Italie, de Suisse, d'Autriche, plus d'une vingtaine d'Argentine sous la bannière du talentueux Dr. Paschero; du Chili, du Brésil, de Colombie, du Venezuela, d'Espagne et des Etats-Unis.

Il faut ajouter que l'organisation était excellente, des cars nous attendaient pour nous transporter tous les jours de nos hôtels au lieu du Congrès et pour nous ramener le soir, car après les séances du matin, il était possible de se restaurer dans les bâtiments du Congrès.

Les haut-parleurs fonctionnaient bien et les traductions spontanées en français, allemand, anglais et grec étaient vraiment à la hauteur et permettaient de suivre chaque exposé pour pouvoir le discuter ensuite.

Ajoutons que l'Etat, malgré le nombre très restreint d'homéoopathes à Athènes, a participé pour une somme importante aux frais d'organisation de ce Congrès.

Les exposés scientifiques montrèrent un gros progrès de l'esprit hahnemannien, surtout par les travaux des Américains du Sud, de l'Allemagne, de l'Inde et même de la France.

Il y a vingt ans à peine, le Brésil pratiquait en presque totalité la méthode pluraliste de Léon Vannier, mais à ce Congrès d'Athènes, les exposés français firent vraiment honneur à Hahnemann et se montrèrent très unicistes.

Le programme scientifique du Congrès débuta le 22 septembre à 9 heures, sous la présidence du Docteur Gutman de New-York, un excellent Président, parlant anglais, allemand, français et sachant ajouter la note appropriée complémentaire après chaque communication.

1. Le Docteur Kishore, des Indes, nous présenta un nouveau médicament, le Cynodon dactylon, une graminée commune aux Indes, dont les propriétés médicinales étaient utilisées déjà depuis longtemps par les médecins Ayurvedic, traitant par le jus frais de plante aux Indes; les expérimentations sur l'homme sain ont permis déjà de l'utiliser au point de vue thérapeutique sur plus de 50 cas avec succès. En voici quelques caractéristiques :

	Au point de vue <u>mental</u> :	irritabilité <u>aversion pour tout travail</u> =====
<u>Sommeil</u>	:	somnolence irrésistible
<u>Nez</u>	:	épistaxis
<u>Bouche</u>	:	sialorrhée goût insipide aphtes
<u>Estomac</u>	:	inappétence, cependant améliorée en mangeant.
<u>Abdomen</u>	:	flatulence avec ballonnements; gargouillis. Selles diarrhéiques, putrides, éclaboussantes. Selles accompagnées de gaz. Diarrhée alternant avec constipation. Selles acides, urgentes. Réveillé par un besoin urgent d'aller à selle le matin.
<u>Systeme urinaire</u>	:	miction involontaire par éternuement. Pollakiurie. Besoins très pressants.

2. Le Dr. Hensaw, des Etats-Unis, nous a reparlé du diagnostic médicamenteux par flocculisation du sérum sanguin du patient mis en contact avec le médicament homéopathique sélectionné chez les malades. Ce test exige :

- 1) Une bonne anamnèse.
- 2) Un examen médical complet du sujet.
- 3) Une étude des symptômes classés hiérarchiquement au Répertoire.
- 4) Enfin le test biologique en mettant en contact sanguin les principaux

remèdes trouvés au Répertoire avec le sérum sanguin du patient. La réaction biologique est vraisemblablement ce qu'il appelle une "chelation", qui se produit instantanément lors de la réaction.

Le procédé est celui pratiqué depuis longtemps déjà à l'Hôpital Hahnemann à Philadelphia par le Dr. Boericke.

3. Puis le Dr. Julian annonce pour commencer que 20 minutes accordées à un auteur pour venir de loin, c'est misérable... note péjorative qui fit cependant sourire le Président Gutman qui répond que ce n'est pas la longueur des communications qui en fait la valeur, mais le contenu! (rires).

Son exposé est le résultat de recherches psycho-pharmacologiques animales (sur des rats) par le test du labyrinthe de Mercier avec le Nepenthes. Il serait intéressant de connaître le comportement psychique de ces rats, et les expérimentations psycho-pathologiques expérimentales, avec la Résérpine et Cicuta virosa. Il nous expose des pathologies nouvelles :

de Cresylolum (le crésol)
du B.C.G.
de Tuberculinum residuum (T.R)
de la Chlorpromazine.

D'après lui, expérimentation faite selon la "méthodologie hahnemannienne", mais son exposé ne répondait pas du tout aux exigences d'Hahnemann d'après l'Organon où l'on commence par une 30^e, puis ensuite en descendant et en prenant toutes les précautions qu'il a si bien détaillées aux § 120 - § 142 de l'Organon. De plus, des expériences sur des rats n'intéressent guère les homoéopathes, vue que l'originalité d'Hahnemann dans ses expérimentations est précisément d'avoir courageusement abandonné ce qu'a fait et font encore les allopathes dans leurs recherches expérimentales uniquement sur les animaux, alors que les homoéopathes les font sur eux-mêmes pour pouvoir connaître toutes les sensations subjectives nombreuses éprouvées.

D'après lui, le Rauwolfia agirait sur l'impuissance.

Le Nepenthes (la racine) plante carnivore retenant l'eau, sur la frigidity féminine.

Le Crésol sur l'épilepsie et la sclérose vasculaire cérébrale.

En résumé, un exposé montrant un gros travail fourni, mais nullement dans l'esprit homoéopathique et surtout pas hahnemannien, ce qui fut confirmé par sa péroraison théorique d'une biopathologie humaine soi-disant "l'homme total sous l'angle d'une homoéopathologie rénovée" !

Le Dr. Julian ose affirmer que Calcarea fluorica par exemple n'a jamais été expérimenté par personne ! Quelle méconnaissance de notre Matière Médicale. Je le prierais de bien vouloir lire :

1) L'Encyclopédie d'Allen - vol. 10, où ce remède a été expérimenté à la 3^e, 15^e, 30^e dynamisations et a fourni 776 symptômes !!

- 2) Dans les Symptômes guides en dix volumes de Hering, au vol. III, avec six pages de symptômes!
- 3) Dans Schüssler, dans ses Remèdes tissulaires - 3e édition.
- 4) Dans Bell, N.E. Med. Gaz. V. 9, p. 300.
- 5) Dans Hering, All. Hom. Zeit - vol. 97, p. 70-78.
- 6) Dans Murch, Am. Hom. Obs. - vol. 1, p. 123.
- 7) Smith Med. Adv., vol. 31, pl. 13.
- 8) Dans Clarke Dict. M.M., vol. I, p. 353-355.

Et par de nombreux autres auteurs : Douglass, Pierce, R. Hughes, Stauffer, etc..., lui prouvant exactement le contraire de ce qu'il affirme. Des homoéopathes américains et allemands, entre autres Schüler et présentement le Dr. Seitchek de Vienne estiment que les expérimentations sur l'homme sain devraient être faites avec toutes les recherches de laboratoire moderne. Or Schüler a voulu qu'on recherche les symptômes objectifs, d'après le sérum, l'urine, le liquide encéphalo-rachidien, etc... Tout cela n'a jamais rien donné et est tombé dans l'eau, comme la publication d'un gros volume avec les recherches sphygmographiques, cardiologiques et toutes les analyses les plus modernes sur Belladonna qui ne nous ont apporté aucun élément pratique, et dont les volumes sont restés invendus alors que les pathogénésies d'Hahnemann sont d'une utilité pratique vérifiée journallement par tous les homoéopathes du monde !

De plus, toute expérimentation sur des rats et d'autres animaux nous prive des symptômes subjectifs et mentaux si précieux et si indispensables pour déterminer le bon remède, et qui ne peuvent être obtenus par expérimentation sur l'animal.

4. Puis, le Dr. Lamasson, notre Président international, fit un brillant exposé sur "les Causticum", où il démontre que Causticum, appelé par Hahnemann Causticum sine Kali, contient cependant du Potassium ! Si les analyses chimiques de l'époque ne permettaient pas de déceler les traces infinitésimales de plusieurs substances déterminables aujourd'hui, essentiellement par l'analyse spectrale, Causticum serait au fond une dynamisation de Ammonium causticum, notre alcali volatil et il contiendrait entre autre des traces très minimes de potassium et de calcium.

Le Dr. Lamasson a étudié et expérimenté sur l'homme et aussi sur l'animal des distillats de toutes les bases alcalines et alcalino-terreuses depuis 1942 déjà en les étudiant à plusieurs dilutions, mais surtout en 30e centésimale Hahnemannienne et a pu démontrer que leur activité était certaine. Il a pu déterminer qu'il y a plusieurs Causticum et que ceux-ci se classent en deux familles :

1) La série du Beryllium :

Beryllium causticum
Magnesium causticum
Calcium causticum
Strontium causticum
Baryum causticum

2) La série du Lithium :

Lithium causticum
 Natrum causticum
 Kalium causticum
 Rubidium causticum
 Césium causticum

Et enfin, Francium causticum, si comme Radium causticum, ce corps chimique pouvait être utilisé.

5. Un pharmacien du Chili, Mr. Hochstetter, qui suit régulièrement les réunions de la Ligue, nous apprend, d'après ses recherches personnelles que les substances peu ou pas solubles telles que :

Calcarea
 Hepar
 Merc-sol. etc...

passent à l'état de solubilité à la D4, c'est-à-dire à 1/10.000, après les avoir triturées. Ce procédé de triturations fait passer à l'état colloïdal, dit-il, c'est-à-dire en particules de 1/500 millimicrons, c'est-à-dire dans la 3e trituration centésimale comme Hahnemann le préconise, dans la proportion de 1.000.000, c'est-à-dire au millionième.

Ces expérimentations modernes par conséquent confirment ce qu'Hahnemann avait affirmé dans son premier volume des Maladies chroniques publié à la fin du 19e siècle, livre qui vient d'être ré-édité en français par l'Imprimeur Maisonneuve et que l'on peut se procurer soit chez lui, soit aux Laboratoires L.H.F. à Paris.

Ces études démontrent en tous les cas que les oeuvres d'Hahnemann étaient en avance de leur époque et l'on peut comparer avec quelque fierté des idées qui correspondent à nos connaissances actuelles, alors que les livres de médecine, non pas seulement de son époque, mais même d'il y a 10 ans en arrière, sont aujourd'hui désuets.

Il faut se rappeler qu'à côté d'une solubilité colloïdale, la science actuelle connaît également une solubilité ionique.

6. Puis un médecin de Colombie, le Dr. Quevedo, un scientifique, nous présente de très intéressantes expériences menées selon les exigences scientifiques les plus rigoureuses où les électro-tension-électrogrammes de 9 médicaments homéopathiques ont été étudiées, soit :

Natrum muriaticum
 Phosphoric acidum
 Phosphorus
 Baryta carbonica
 Graphites
 Platina
 Silica
 Arsenicum album
 et Sulphur lotum.

A la 5 CH, 30 CH, 50.000 et 100.000 dynamisations, à l'aide de graphiques, ces études ont démontré des variations de tension pour chaque

remède et chaque dynamisation, qu'il a appelées les tensio-électrogrammes des différents médicaments. Etude qui permettrait d'affirmer que l'on pourrait se trouver en face d'un nouvel état physique ou bien d'une modalité énergétique qui serait à peine perceptible, mais cependant mesurable.

7. Puis, le Professeur Cier de Lyon, nous a fait un très intéressant exposé des incidences homoéopathiques en rapport avec les conceptions de Selye, dont le nom est attaché aux notions de stress, de maladies pluri-causales et d'adaptation, comme chacun sait. Il s'est attaché à démontrer combien les conceptions modernes de Selye sont proches sur bien des points de la doctrine hahnemannienne.

8. Les Professeurs Nétien et Graviou, de Lyon, présentent une communication sur les rythmes endogènes chez les plantes, d'après des expériences démontrant que les dynamisations hahnemanniennes de Natrum arsenicum (arséniat de soude) à la 5 CH, soit à la 1/1010, sont capables de provoquer un retard dans la germination de Caryopses de Blé, retard dépendant évidemment du moment de l'expérience et de l'évolution endogène de la semence.

L'activité des dynamisations faites d'après la pharmacoprxie hahnemannienne nous introduit à l'étude des phénomènes éventuels des "résonances" avec leurs conséquences entre l'évolution germinative de la graine et son évolution endogène, et permet d'envisager la possibilité pour le rythme endogène d'un synchronisateur à rythme lunisolaire !

Des préoccupations typiquement homoéopathiques dont les pathogénésies par exemple présentent des symptômes localisés dans le temps, l'action des hautes dynamisations et le choix de la dose, font appel à cette notion de rythme.

9. Puis, Messieurs J. Boiron, Pharmacien et A. Marin, de Lyon, nous relatent le résultat de leurs expériences avec le sulfate de cuivre: Cuprum sulfuricum à la 15 CH dynamisation sur les cultures d'une plante, la Chlorella vulgaris, préalablement intoxiquée par une solution au 1/1000 de cette même substance. Ils ont étudié cette action sur la croissance, la respiration et la chlorophyllogénèse de ces plantes et ils ont pu en conclure que la présence de cette dilution extrêmement faible soit à la 15 CH, c'est-à-dire 1/1060 dans le milieu de culture provoque une augmentation sept fois supérieure des chlorelles intoxiquées, que la chlorophylle est majorée de 80 % et la respiration renforcée de 40 %.

Ces expérimentations prouvent l'action indéniable de nos dynamisations bien au-delà des chiffres d'Avogadro, dénotant une action que personne n'avait jamais signalée comme vraiment active avant Hahnemann, ce grand expérimentateur et créateur de l'homoéopathie.

10. Cette intéressante communication fut suivie d'un compte-rendu remarquable de Mr. J. Boiron, Pharmacien à Lyon, sur 10 ans de recherches homoéopathiques lyonnaises et qui font vraiment honneur à leur auteur. Sous la direction de Mr. J. Boiron et des Professeurs Nétien et Cier, qui

constituent l'équipe de recherches du Laboratoire Boiron, en collaboration étroite avec les laboratoires de biologie végétale et de pharmacodynamie de la Faculté de Médecine et Pharmacie de Lyon, s'est attachée à objectiver expérimentalement l'activité des préparations homoéopathiques.

Ces travaux ont permis de préciser trois choses :

- 1) Les conditions optimales de préparations de certains médicaments homoéopathiques, leur vieillissement et les facteurs physiques susceptibles de modifier leur activité.
- 2) De démontrer l'action indéniable des très faibles dynamisations, par exemple 15 CH sur la cinétique d'élimination de substances toxiques administrées préalablement à une réaction animale ou végétale.
- 3) De mettre en évidence l'activité objective des dynamisations infinitésimales dans le traitement des diathèses expérimentales.

Ces recherches ont apporté une contribution certes non négligeable à la connaissance des effets que peuvent exercer les préparations homoéopathiques sur des réactifs animaux et végétaux préalablement "sensibilisés".

Communication fort applaudie.

*

* *

CAS CLINIQUE

Infection virale (Dr. Schmidt)

Dr. Schmidt

C'est un cas fort intéressant du Dr. BOURGARIT.

En général, lorsque vous m'envoyez une observation, je désire qu'elle soit parfaite. Pour cela il faut qu'elle expose les faits autant que possible dans le langage du malade. Il faut également, quand vous exposez les symptômes, souligner ceux qui sont typiques du remède que vous aurez choisi et qui vous ont frappé. Ensuite je vous demanderai de classer par ordre d'importance les symptômes que vous aurez retenus et enfin le résultat que vous aurez obtenu par votre thérapeutique.

Dr. Bourgarit

Le 27 février 1961, je suis appelé auprès d'une fillette de 9 ans pour un état fébrile traînant. On me raconte l'histoire suivante. Depuis huit jours cette enfant fait de la fièvre tous les soirs à partir de 4 ou 5 heures, jusque dans la nuit avec des chiffres de température entre 38°5 et 39°. Par ailleurs, elle se plaint de lassitude et de malaises sans douleurs précises. (Dr. Sch.: cela c'est très vague évidemment. Il y a bien de la fièvre depuis 4-5 heures jusque dans la nuit, quoique c'est en général à ce moment qu'arrive la fièvre et ce n'est donc pas un

symptôme rare, étrange, particulier, extraordinaire, bizarre et caractéristique. Je ne fais pas de critique, je fais simplement ici une remarque). Elle est devenue plus pâle que d'habitude; les yeux sont cernés (Dr. Sch.: cela, c'est peut-être un symptôme que je retiens parce qu'il est justement caractéristique de ce remède... il faut reconnaître que les yeux très cernés chez un enfant sont plus intéressants que chez un jeune homme qui a passé toute sa nuit à boire de l'alcool ou à courir), et ils sont très enflés au niveau de la paupière inférieure.

Tout ceci est attribué par les parents à une "crise de foie" car elle est soignée depuis toujours dans ce sens par son médecin traitant, bien qu'il n'y ait aucun trouble particulier au point de vue digestion; ce qui le leur fait penser c'est l'apparition sur les joues d'une éruption importante de boutons dès les premiers jours; et après quatre jours de fièvre, une éruption au niveau des mains et des pieds. Jusqu'à ce jour, on attendait patiemment que cela passe, mais comme cela commence à trop durer on aimerait avoir mon avis.

A l'examen que je pratique, je constate tout d'abord qu'il s'agit d'une enfant particulièrement maigre (Dr. Sch.: évidemment nous aimerions savoir à peu près le poids et la taille pour l'âge). Mais il paraît que c'est là son état habituel depuis sa première enfance, toujours à cause de son foie, me dit-on. Brune avec de grands yeux noirs, dans l'ensemble elle donne aussitôt l'impression que cela ne va pas du tout. Plus curieux encore, c'est l'éruption du visage : il s'agit en fait d'un véritable acné inflammatoire avec des comédons très importants entourés d'une petite zone congestive. Il paraît qu'elle a toujours eu de petits points noirs mais qu'ils ne se sont enflammés que depuis sa maladie. Au niveau des mains et des pieds on trouve une éruption de taches vaguement morbilliformes mais de teinte violacée. Et en regardant bien, on en trouve de nombreux éléments très fins, beaucoup moins nets sur tout le corps. A la nuque et dans la région sous-maxillaire il existe de nombreux ganglions mous et non douloureux. Enfin, dans la gorge existe une angine d'aspect très vilain, bien que l'enfant n'en parle absolument pas, avec une muqueuse rouge pourpre, sombre. La luette est très allongée, elle paraît même enflée. Les amygdales sont recouvertes d'un enduit pultacé ainsi que la paroi postérieure du pharynx.

On apprend alors que l'enfant a mouché plusieurs fois des mucosités sanglantes et qu'à certains moments on a cru qu'elle prenait les oreillons tant elle était enflée autour du cou.

La placidité de cette famille m'a paru un peu étrange et je crus bon de les prévenir qu'à mon avis il s'agissait là d'un tableau plutôt inquiétant. Je parle de mononucléose infectieuse, redoutant dans mon for intérieur qu'il ne s'agisse de leucose. En tous cas je demande avant toutes choses de faire faire un hémogramme et une vitesse de sédimentation. Et puis aussi, devant ce tableau si intéressant je lui prescris une dose de à la 7eH. Le surlendemain j'apprends que l'hémogramme était le suivant :

hématies	: 4 315 000	
hémoglobine	: 91 %	
leucocytes	: 7000	dont 17 % de neutrophiles
		1 % d'éosinophiles
		0 de basophiles
		72 % de lymphocytes

10 % de monocytes
 Vitesse de sédimentation, indice de Katz : 2

Il n'y avait donc rien de grave et à posteriori on pouvait conclure probablement à une infection virale à forme monocytaire. En tous cas j'apprends en même temps que dès le lendemain matin de la prise de mon médicament, la fièvre a complètement disparu, l'enfant ressent un bien-être qui lui fait dire qu'elle se sent guérie. Je décidai d'attendre encore deux jours avant de la revoir: quatre jours après, la température est restée normale. Je trouve l'enfant encore dans son lit mais avec une bien meilleure mine. Les boutons du visage ont presque entièrement disparu : il n'en reste plus que des traces sous forme de quelques comédons secs. La gorge est tout à fait normale. Au niveau des mains et des pieds on trouve encore quelques traces de l'éruption sous forme de taches presque écchymotiques. Le voile du palais est parsemé d'une multitude de petites taches purpuriques sur une muqueuse par ailleurs saine. Je lui prescris pour la forme quelques vitamines et ne lui donne aucun remède homoéopatique.

Dr. Schmidt

Quel remède a donc été donné?. Ce cas est intéressant parce que le remède n'est pas courant. Il ne faut jamais rien prescrire pour la forme et je suis sûr que si l'on prescrit quelques vitamines c'est qu'en réalité cette enfant était fatiguée, en carence vitaminée et pour ces raisons on pouvait certainement en prescrire; elles ont du reste aidé la convalescence. Cela n'est nullement dangereux et je n'ai jamais trouvé que cela gênait l'action de nos médicaments homoéopathiques.

J'aurais voulu qu'ici les symptômes soient valorisés, classifiés, et que les pages correspondantes du Répertoire soient indiquées car il est possible que ces cas soient publiés plus tard.

Ici en effet il y a un remède qui couvre tout sauf une chose. Il est curieux que ce remède ne soit pas du tout typique de l'acné. Pour l'acné inflammatoire nous avons Iodium, Kali bromatum et d'autres. Dans ces symptômes, ce qui frappe chez un enfant et qui ne s'explique pas bien, c'est une luette longue : on voit cela par exemple chez des personnes qui ont beaucoup fumé. L'élongation de la luette est quelque chose d'assez rare, surtout chez les enfants. L'adénopathie s'explique. L'angine est intéressante parce qu'elle est pultacée. Les taches violacées sont aussi curieuses. L'acné est rare chez une enfant de cet âge : en général c'est vers 12 ans, vers l'âge de la puberté qu'on voit cela. Les paupières enflées sont également intéressantes. Le remède qui a été trouvé est Kali iodatum. Vous le trouverez au 3e degré dans le Répertoire à "Elongation of uvula" à la page 451. De même Kali iod. correspond aux yeux cernés, à l'angine pourpre, l'enduit pultacé. Guérison en 48 heures qui fait honneur à Hahnemann ! Applaudissements.

Dr. Schmidt

Le résultat a été obtenu : l'enfant a été guérie par Kali iodatum qui n'est pas un remède courant. Ce remède a été donné à la 7eH. On ne nous dit pas si cette élongation de la luette était accompagnée d'un gonflement simple ou même oedémateux, ce qui est si fréquemment le cas?.

Mais encore le Kali iodatum, comme Apis si caractéristique pour cela, restait encore plus manifestement indiqué - Pensez-y !

Et, c'est un cas qui nous intéresse beaucoup et qui fait honneur aussi à son auteur. J'aimerais bien que de temps en temps vous puissiez m'envoyer des observations de ce genre.

*

* *

L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE

J'ai quelque chose de nouveau et de très intéressant à vous proposer. Nous ne sommes malheureusement pas, nous médecins, très en contact avec ce qui se fait au point de vue international et il est important que nous nous y mêlions pour que nous puissions y ajouter un jour notre note homoéopathique.

L'organisation mondiale de la santé qu'on appelle O.M.S., créée en 1948, est une institution spécialisée de l'Organisation des Nations Unies. Au sein de l'O.M.S. plus de 100 pays échangent leurs connaissances par l'intermédiaire de leurs médecins, administrateurs de la santé publique, et met en commun leur expérience et leurs efforts pour élever le plus haut possible le niveau de santé des populations. Et là l'homoéopathie ne doit pas rester sourde. Laissant aux pays le soin de résoudre les questions de santé publique exclusivement de leur ressort, l'O.M.S. cherche à développer les programmes qui exigent la collaboration de tous les pays ou de plusieurs d'entre eux. La suppression des maladies telles que le paludisme, la lutte contre le choléra, la peste, la fièvre jaune, la variole, les rickettsioses sont de ceux-là. Il est d'autres activités encore où la collaboration internationale s'impose :

établir des étalons pour des substances biologiques ainsi que des normes pour des insecticides et les appareils de pulvérisations,
 préparer une pharmacopée internationale,
 élaborer une réglementation sanitaire internationale,
 réviser la liste internationale des maladies et des causes de décès,
 rassembler et diffuser les renseignements épidémiologiques,
 recommander des dénominations communes pour les produits pharmaceutiques,
 enfin favoriser l'échange d'informations scientifiques.

En de nombreuses régions, des progrès doivent être accomplis dans certains domaines : protection de la maternité et de l'enfance, nutrition, soins infirmiers, santé mentale, assainissement, administration de la santé publique, enseignement et formation professionnelle, éducation sanitaire de la population. C'est pourquoi l'organisation réserve une grande part de ses ressources à l'aide aux pays et aux territoires